

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

J. LIOUVILLE

Théorème concernant les nombres premiers de la forme $40\mu + 7$

Journal de mathématiques pures et appliquées 2^e série, tome 5 (1860), p. 389-390.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1860_2_5_389_0

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

THÉORÈME

CONCERNANT LES NOMBRES PREMIERS DE LA FORME $40\mu + 7$;

PAR M. J. LIOUVILLE.

Pour tout nombre premier m , de la forme $40\mu + 7$, on peut poser (un nombre impair de fois) l'équation

$$m = (10x + 1)^2 + 2p^{4l+1}y^2,$$

x étant un entier indifféremment positif, nul ou négatif, d'ailleurs pair ou impair, tandis que y est impair et positif : quant à p , c'est un nombre premier ($20\nu + 3$ ou $20\nu + 7$) qui ne divise pas y .

L'expression $(10x + 1)^2$, en y prenant x positif, nul ou négatif, donne les carrés des nombres positifs de ces deux formes

$$10s + 1, \quad 10s - 1,$$

savoir

$$1^2, 9^2, 11^2, 19^2, 21^2, \dots;$$

notre théorème revient donc à dire qu'il y a un nombre impair des termes de la suite

$$m - 1^2, \quad m - 9^2, \quad m - 11^2, \quad m - 19^2, \quad m - 21^2, \dots,$$

qu'on peut exprimer par

$$2p^{4l+1}y^2,$$

p étant un nombre premier non diviseur de y . La forme ($20\nu + 3$ ou $20\nu + 7$), que nous attribuons à p , n'est qu'une conséquence de l'équation même que nous posons,

$$m = (10x + 1)^2 + 2p^{4l+1}y^2,$$

et de la forme linéaire de m , qui est $40\mu + 7$.

Le plus petit nombre de la forme $40\mu + 7$ est 7; c'est un nombre premier : or on a

$$7 = 1^2 + 2 \cdot 3 \cdot 1^2,$$

conformément à notre théorème. Ensuite vient

$$47 = 1^2 + 2 \cdot 23 \cdot 1^2.$$

Quant à 87, qui répond à $\mu = 2$, ce n'est pas un nombre premier; mais pour $\mu = 3$, on a 127 qui offre ces trois formes canoniques :

$$1^2 + 2 \cdot 7 \cdot 3^2, \quad 9^2 + 2 \cdot 33 \cdot 1^2, \quad 11^2 + 2 \cdot 3 \cdot 1^2.$$

Pour $\mu = 4$, on a 167, et 167 offre aussi trois décompositions du genre exigé :

$$1^2 + 2 \cdot 83 \cdot 1^2, \quad 9^2 + 2 \cdot 43 \cdot 1^2, \quad 11^2 + 2 \cdot 23 \cdot 1^2.$$

Comme dernier exemple, je prends 367, je trouve l'équation

$$367 = 19^2 + 2 \cdot 3 \cdot 1^2;$$

et cette fois encore notre théorème est vérifié.

